

tchong-tcheng de Leang tcheou, de k'ai-kouo-tseu (vicomte fondateur de l'empire) de la sous-préfecture de Ngan-jong, reçut de naissance le grand patrimoine de la clarté du dragon et fut le descendant lointain d'un homme qui s'était trouvé en concordance avec les présages célestes¹; il fut doué dès sa jeunesse de qualités éminentes et dépassa la foule de ses contemporains à l'âge où on prend le bonnet viril; par la suite, il fit descendre de lui une renommée de bonté telle qu'on n'en avait jamais ouï de pareille; quand il agitait sa gloire, il broyait un million d'ennemis dans sa seule main; quand il faisait retentir comme le tonnerre sa bravoure, les neuf régions de l'empire [étaient pacifiées]; quand il restait auprès de l'empereur pour lui donner ses conseils, la cour et les provinces lui étaient soumises; il débarrassa la route impériale des trois obstacles qui l'embarrassaient; il balaya les nuages et les monstres² sur la voie céleste. Quand les impuretés du Sud eurent été clarifiées³, il fit faire retraite à ses troupes et revint au palais; son armée campa à O-hing et son chemin passa par les grottes taillées dans le roc; il y contempla les nobles traces laissées par les anciens empereurs; il y considéra les beaux vestiges du Saint parfait; il fixait ses regards sur ce spectacle [depuis le matin jusqu'au] soir; en pleurant, il donna cours à son émotion; puis, pour le bénéfice de l'empereur Hiao-wen, il fit une statue de pierre ainsi que toutes les figures accessoires dont aucune ne fut omise; il grava son nom et fit cette notice sur son œuvre méritoire pour la rendre publique⁴.

Estampage 392 (Fig. 541 et 1615)⁵.

(Titre): Statue de Che-kia (Çâkya).

(A droite du titre): Wei Ling-ts'ang.

(A gauche du titre): Sie Fa-chao⁶.

Quand les pas divins se rencontrent magnifiquement, ils ne manquent pas de manifester des traces lumineuses et grandes⁷; quand les œuvres

1. C'est-à-dire qu'il descendait d'une famille de souverains. En effet, son grand-père, Yang Nan-ti 楊難敵, avait fait reconnaître sa suprématie par toutes les tribus tangoutaines aux confins du Kan-sou et du Sseu-tch'ouan.

2. Le mot 鯨 signifie proprement un poisson monstrueux, mais, par métaphore, on l'applique pour désigner de redoutables malfaiteurs. C'est ainsi que, à la date de 520 p. C., nous lisons dans le *Wei chou* (chap. ix, p. 5 r°): 車書弗同 鯨寇尙熾 « les essieux des chars et les caractères de l'écriture ne sont pas unifiés; les monstres et les brigands sévissent encore ».

3. La première année tcheng-che (504).

4. Après cette phrase, on lit encore un caractère 武 très nettement gravé; on ne sait pas ce qu'il signifie.

5. Cette inscription se voit sur la figure 376, à droite de la grande niche du haut. Le texte est donné dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. xxviii, p. 3 b), qui l'insère, bien qu'il ne soit pas daté, immédiatement après l'inscription de Yang Ta-yen. Nous suivrons, sur ce point, son exemple. — Cf. *Kiao pei souei pi*, p. 79 a-b; *Tchong tcheou kin che ki*, chap. i, p. 25 a; *P'ing tsin tou pei ki*, x, 2 a; *HYF PL*, II, 2 b; *KKL*, VI, 8 a; *YFTKC WTM*, II, 1 b.

6. Wei Ling-ts'ang et Sie Fa-chao sont les noms des deux donateurs.

7. C'est-à-dire que, lorsque le Buddha ap-